

Communiqué de presse : Association européenne d'urologie

Une enquête révèle le faible niveau de connaissance des hommes quant à la santé et à la fonction de la prostate

Arnhem (The Netherlands), 24 September 2019. La méconnaissance des hommes de plus de 50 ans de la santé de la prostate est alarmante, selon une nouvelle enquête¹ menée à la demande de l'Association européenne d'urologie (AEU), bien que, passé l'âge de 60 ans, plus de 40 % souffrent d'une prostate hypertrophiée.

Cette enquête menée auprès de 3 010 hommes de plus de 50 ans au Royaume-Uni, en Allemagne et en France visait à évaluer le niveau de connaissance de la prostate. Cette enquête a montré que seul un homme sur quatre (26 %) de plus de 50 ans est en mesure d'identifier correctement la fonction principale de la prostate.

L'étude a révélé diverses conceptions erronées concernant la santé de la prostate et plus particulièrement des prostates hypertrophiées (également appelées hypertrophies bénignes de la prostate [BPE] ou hyperplasie [BPH]), 38 % seulement des participants étant en mesure d'identifier correctement le trouble. Une prostate en bonne santé a environ la taille d'une noix, et sa principale fonction est la production du fluide séminal transportant le sperme^{2,3}. Bien que sa taille augmente lentement avec l'âge, seul un participant sur six (17 %) a déclaré à raison que les symptômes d'une prostate hypertrophiée ne sont pas un signe de vieillissement « normal ».

Le professeur Hein Van Poppel, urologue et Secrétaire général adjoint de l'EAU (Association Européenne d'Urologie), livre le commentaire suivant : « Les résultats sont préoccupants, en particulier lorsque l'on sait que les hommes visés par l'enquête dans cette tranche d'âge sont les plus susceptibles de souffrir de problèmes de prostate tels que le cancer et l'hypertrophie. L'incidence de ces états et de leurs conséquences pour la pratique médicale ne fera que s'accroître en raison du vieillissement de la population. Aussi devons-nous veiller à ce que les hommes soient bien informés pour consulter et, si nécessaire, se faire soigner rapidement. »

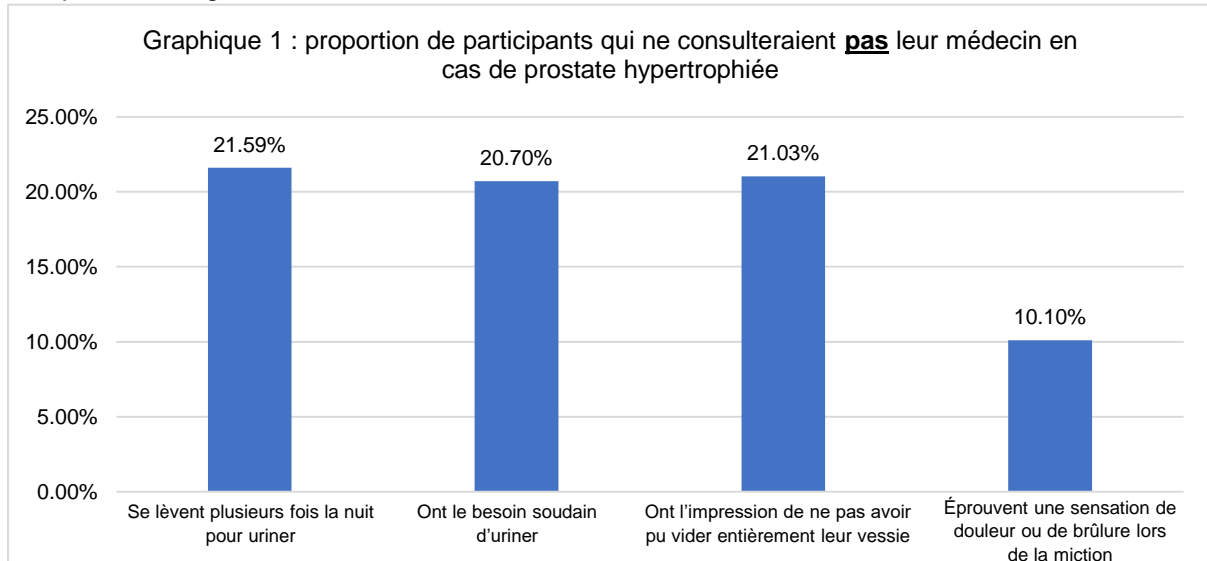
La cause d'une hypertrophie de la prostate est inconnue, mais il semblerait qu'elle soit liée à des changements hormonaux associés à l'âge³. Les indicateurs de cet état peuvent être le besoin soudain d'uriner, une difficulté à uriner ou une miction douloureuse, une impression de ne pas avoir pu vider entièrement sa vessie, ou la nécessité de se lever plusieurs fois la nuit pour uriner. Près de 50 % des hommes (de 50-60 ans) ne reconnaissent pas ces symptômes souvent discrets, mais dont la gravité peut nuire à la qualité de la vie. Les recherches effectuées semblent indiquer que les hommes présentant des symptômes modérés ou sévères ont un risque accru de problèmes cardiaques graves tels que les AVC ou le décès par suite d'une crise cardiaque^{4,5}.

Les symptômes d'une prostate hypertrophiée sont rarement abordés avec le conjoint ou les membres de la famille

Lorsqu'il leur a été demandé à qui ils parleraient s'ils rencontraient des problèmes liés à la miction, la plupart des participants (61 %) ont déclaré qu'ils consulteraient leur médecin traitant. Curieusement, cette question a révélé de fortes différences régionales entre la France et le Royaume-Uni (67 % et 66 % respectivement) d'une part, et l'Allemagne (50 %) d'autre part. À peine un quart des hommes (24 %) ont indiqué qu'ils se renseigneraient sur leurs symptômes sur Internet, ce qui montre que les patients de cette tranche d'âge préféreraient s'adresser directement à des professionnels de la santé.

Seulement 13 % des hommes ont déclaré qu'ils en parleraient avec leur conjoint ou leur famille pour obtenir de plus amples informations. Selon le professeur Van Poppel, « [des recherches](#) ont montré qu'en réalité, les femmes en savent davantage sur les problèmes de santé masculins que les hommes⁶. C'est pourquoi nous incitons les hommes à parler de leurs symptômes et de leurs

problèmes urologiques avec leur conjoint ou leur famille, mais également à consulter des spécialistes tels que les urologues. »



Il existe plusieurs traitements possibles pour une prostate hypertrophiée, tels qu'un traitement médical, une opération chirurgicale par l'urètre ou le bas-ventre, la thérapie au laser, la thérapie de la vapeur d'eau, un changement de régime alimentaire ou des injections. La moitié des participants de l'enquête ont déclaré préférer la possibilité de différents traitements, 38 % préférant celui recommandé par leur médecin (12 % n'avaient pas de préférence). Les participants plus jeunes (50-55 ans) ainsi que les Allemands étaient plus enclins à privilégier une prise de décision partagée entre les différentes options de traitement proposées par leur médecin que les participants plus âgés (70 ans et plus), ainsi que les Français ou les Britanniques.

Le professeur Van Poppel en conclut que « l'état de santé diffère d'un patient à l'autre, mais avec un urologue spécialisé ils devraient être en mesure de prendre une décision informée quant au traitement optimal. Au vu du grand nombre de possibilités allant du suivi médical aux thérapies très peu invasives et aux options chirurgicales, les hommes souffrant de ces symptômes ont tout intérêt à demander de l'aide, car il est très probable qu'ils l'obtiennent assez facilement. »

Résultats de l'enquête « en bref »

- 26 % des participants connaissent la fonction principale de la prostate ;
- La connaissance de la fonction principale de la prostate augmente avec l'âge (21 % chez les 50-55 ans à 35 % chez les 70 ans et plus) ;
- Un participant sur six (17 %) a déclaré à raison que les symptômes d'une prostate hypertrophiée ne sont pas un signe de vieillissement « normal » ;
- Quand ou s'ils sont amenés à parler des symptômes d'une prostate hypertrophiée, la majorité des participants (61 %) préfère s'adresser à leur médecin traitant ;
- Un participant sur quatre se tournera vers Internet pour en savoir plus sur ses symptômes et seulement 13 % en parleront avec leur conjoint.

FIN

À propos de l'enquête

Cette nouvelle enquête commandée par (AEU) pour sa Semaine de l'urologie annuelle (du 23 au 27 septembre 2019) a invité plus de 3000 personnes du grand public en France, en Allemagne et au Royaume-Uni à évaluer leur connaissance de la prostate. Elle a été menée par Censuwide et financée par une subvention de Boston Scientific.

Répartition des 3 010 participants par pays :

- France : 1 003

- Allemagne : 1 005
- Royaume-Uni : 1 002

Dates d'obtention des informations : mai et juin 2019

À l'attention des rédacteurs :

Pour plus de précisions ou interviewer un expert, veuillez contacter :

Jarka Bloemberg

Communications AEU

j.bloemberg@uroweb.org

À propos de l'Association européenne d'urologie

L'Association européenne d'urologie est une association à but non lucratif qui prête assistance aux professionnels de la médecine dans le domaine de l'urologie à travers bon nombre de ses initiatives scientifiques, professionnelles, pédagogiques et de sensibilisation. Sa mission globale consiste à relever le niveau des soins urologiques en Europe, ce qui est fait depuis de nombreuses années par des programmes éducatifs et scientifiques destinés aux urologues. Aujourd'hui, l'AEU représente plus de 18 000 professionnels de la médecine travaillant en Europe et hors de ses frontières.

Avec 14 000 participants, le congrès annuel de l'Association européenne d'urologie est le plus grand et le plus important d'Europe. Pour plus d'informations, voir www.uroweb.org

À propos de la semaine de sensibilisation à l'urologie

La Semaine de l'urologie est une initiative de l'AEU qui réunit des sociétés nationales d'urologie, des urologues, des infirmiers des services urologiques, les patients et leur famille, ainsi que des politiciens en vue de sensibiliser le grand public aux problèmes dans ce domaine. Pour plus d'informations, voir <https://urologyweek.org>

À propos de Boston Scientific

Boston Scientific transforme des vies grâce à des solutions médicales innovantes qui améliorent la santé de patients du monde entier. En tant que leader mondial du secteur des technologies médicales depuis 40 ans, nous faisons progresser la science pour une meilleure qualité de vie en fournissant un large éventail de solutions très performantes qui répondent aux besoins jusque-là non satisfaits des patients et réduisent les dépenses de santé. Pour plus d'informations, consultez les sites BostonScientific.eu et connectez-vous sur [Twitter](#) et [Facebook](#).

Rainer Puster

Media Relations

Boston Scientific EMEA

+491754347057

rainer.puster@bsci.com

Références

1. Enquête EAU Urology 2019 (menée en juin 2019)
2. <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC2440415/>
3. <https://patients.uroweb.org/benign-prostatic-enlargement/>
4. <https://uroweb.org/guideline/treatment-of-non-neurogenic-male-luts/#3>
5. [https://www.europeanurology.com/article/S0302-2838\(16\)30405-5/fulltext](https://www.europeanurology.com/article/S0302-2838(16)30405-5/fulltext)
6. [Enquête EAU Urology 2018 \(menée en juillet 2018\)](#)

